

## Voyage du pape - Géorgie - Le pape reçu par le président

Author : Rédaction RC

Categories : [Non classé](#)

Date : 1 octobre 2016



Le Souverain Pontife est arrivé à la mi-journée à l'aéroport de Tbilissi, la capitale géorgienne. Ce 16e voyage apostolique de son pontificat se déroule de nouveau dans le Caucase, après son déplacement en Arménie au mois de juin. À son arrivée, le Pape a été accueilli par le président géorgien, Guirgou Margvelachvili, le catholicos patriarche de toute la Géorgie, Sa Béatitudo Ilia II, ainsi que par deux enfants, en habits traditionnels, qui, comme le veut la tradition, lui ont offert une coupe de raisin.

Premier temps fort de cette visite, le Pape s'est rendu au palais présidentiel pour une visite de courtoisie au président géorgien. Le Saint-Père a prononcé son premier discours devant les autorités civiles et le corps diplomatique, remerciant la Géorgie de l'accueil qui lui a été réservé.

«*Je remercie le Dieu Tout-Puissant de m'avoir offert l'opportunité de visiter cette terre bénie, lieu de rencontre et d'échange vital entre cultures et civilisations*», a dit le Pape à ses hôtes qui a d'emblée cité son prédécesseur Saint-Jean-Paul II lors de sa venue dans le pays en 1999 : «*Le christianisme est devenu le germe de la floraison successive de la culture géorgienne*». François a rappelé les bonnes relations entre la Géorgie et le Saint-Siège et fait mémoire de l'histoire pluriséculaire du pays. Un pays qui par son enracinement dans les valeurs exprimées par sa culture, sa langue et ses traditions, s'insère de plein droit et de manière féconde dans la civilisation européenne, mais qui par sa position géographique en fait un pont naturel entre l'Europe et l'Asie.

Vingt-cinq ans sont passés depuis la proclamation de l'indépendance de la Géorgie, a poursuivi le Pape, une période durant laquelle, en retrouvant sa pleine liberté, le pays a construit et consolidé ses institutions démocratiques et a cherché les voies pour garantir un développement le plus inclusif et authentique possible. «*Je souhaite que le chemin de la paix et du développement se poursuive avec l'engagement solidaire de toutes les composantes de la société*, a souligné François, *de façon à créer les conditions de stabilité, d'équité et du respect de la légalité à même de favoriser la croissance et d'accroître les opportunités pour tous.*»

«*Mais ce progrès authentique et durable a pour condition préliminaire indispensable la coexistence pacifique entre tous les peuples et les États de la région*», a expliqué le Pape. Afin d'ouvrir des voies qui portent à une paix durable et à une vraie collaboration, il faut être conscient que les principes importants pour une relation juste et stable entre les États sont au service de la cohabitation concrète, ordonnée et pacifique entre les nations. Le Pape a en effet déploré «*qu'en trop d'endroits de la Terre semble l'emporter une logique qui rend difficile le maintien des différences dans un environnement de débat et de dialogue civil où prévalent la raison, la modération et la responsabilité*».

Pourtant, a-t-il précisé, ces qualités sont plus que nécessaires aujourd'hui à l'heure où «*des extrémismes violents manipulent et déforment des principes de nature civile et religieuse pour les asservir à des projets obscurs de domination et de mort*».

Loin de transformer les divergences, «*toute distinction de caractère ethnique, linguistique, politique ou religieux peut et doit être pour tous une source d'enrichissement réciproque en faveur du bien commun*». Sans nommer les provinces d'Ossétie du Sud et d'Abkhazie qui ont proclamé leur indépendance en 2008, le Pape a souhaité «*la possibilité de vivre en paix sur sa terre ou d'y retourner librement si, pour quelque motif, il a été contraint de l'abandonner*», et invité les responsables politiques à ne pas oublier les personnes déplacées.

«*L'Église catholique, a conclu le Saint-Père, partage les joies et les inquiétudes du peuple géorgien et entend offrir sa contribution au bien-être et à la paix de la nation géorgienne*», grâce à son engagement auprès des plus démunis et de son dialogue toujours renouvelé avec l'Église orthodoxe locale.

[Lire](#) le discours intégral du pape sur Radio Vatican